

La Source

Un journal biblique engagé dans l'histoire des hommes



N° 119

Croire simplement ?

Justifié par la foi

En croyant, nous possédons la vie éternelle. Cette vie en son nom vient de la foi que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. Jésus se sert de ses serviteurs pour que, par la parole de ceux qui le servent, des hommes se mettent à croire (Jean 17 :20).

Ainsi la foi vient-elle de ce que l'on entend de la bouche de ceux qui annoncent la bonne nouvelle.

Quiconque croit bénéficie de la puissance de Dieu pour le salut. La foi est imputée à justice. Le seul fait de croire rend juste celui qui est injuste. C'est le mystère de la justification par la foi.

Dieu justifie l'impie. Il qualifie le transgresseur de juste quand le transgresseur se met à croire. Or la foi du transgresseur vient de la foi des transgresseurs justifiés qui annoncent que la foi justifie. En entendant la bonne nouvelle de la foi qui justifie, le plus vil des pécheurs reçoit la vie éternelle. La justice lui est imputée. Sa conscience est purifiée. Il est plus blanc que la neige. Il est pardonné, réconcilié, apaisé, racheté. Il se met à adorer son Père en marchant en nouveauté de vie dans le salut par la foi. Il ne s'agit aucunement d'une foi doctrinale très élaborée. Il ne s'agit pas d'une foi théologique argumentée.

Il ne s'agit pas d'une foi teintée de crainte et contrainte à pratiquer. Il s'agit de la foi spontanée du cœur. Celui qui croit n'est pas confus. Une assurance imméritée lui est offerte.

La foi est une ferme assurance. Elle s'approche du trône de la grâce. La grâce justifie gratuitement et rend héritiers par la foi ceux qui demeurent fermes. Les héritiers régneront dans l'abondance de la gloire de Dieu. L'élection de la grâce met au bénéfice de l'amour celui qui croit.

La joie de la foi

Quand, chez l'incrédule, abonde la possession, sa joie est moindre que la joie divine dans le cœur des siens (Psaume 4 : 8).

Car Dieu est le sujet de la joie. Nous sommes comblés de joie devant sa face. Nous sommes oints d'une huile de joie. C'est une joie « investie » en Dieu, cachée en Dieu, sanctifiée par Dieu.

« Car notre cœur met en lui sa joie... » (Psaume 33 : 21).

Les regards sont tournés vers lui. Une célébration intérieure l'acclame. Même les os brisés se réjouiront. Les cris de joie et les chants retentissent chez celui qui s'est repenti. C'est la joie ineffable et glorieuse du salut.

Nostalgie de l'amour

La vraie nature du Fils est la foi. Il savait que tout était possible au Père. Il s'étonnait que l'on puisse douter du Père. Il vivait une relation de totale confiance, de complet abandon. La grandeur et la gloire, l'immensité et la proximité, la splendeur et la magnificence, la miséricorde et la souveraineté de Dieu, tout cela était pour le Fils une irréfutable et prodigieuse évidence. Il vivait dans la foi, donc dans l'amour. Car la foi a pour seule fondation l'amour. C'est pour cela que la relation d'amour doit être retrouvée pour que s'enracine et grandisse la foi. Mais l'amour n'est plus quand le péché sépare l'homme de Dieu. La crainte et la honte s'emparent de son cœur et il ne peut plus aimer, être aimé et s'attendre à l'amour. La condamnation le paralyse dans le doute. Même s'il tente de se justifier, de se défendre, de relativiser la faute, il sait que sa conscience est souillée. Il éprouve la nostalgie de l'amour qui le liait au Père.

Ce qui détruit la foi

Au même titre que la vérité nous rend libres, le mensonge nous rend esclaves. Dieu a livré à l'impureté ceux qui retiennent la vérité captive.

L'impudicité, l'impureté et la cupidité ne devaient même pas être mentionnées parmi les saints.

L'empire du péché détruit la foi. La loi donne la connaissance du péché. Tant que la loi n'était pas donnée, le péché n'était pas imputé. Mais quand l'homme sait ce qui est juste, il devient coupable de refuser ce qui est juste. Il devient complice.

Pour être sauvé de cette condamnation, il est invité à la réconciliation consciente et résolue. Il décide de croire. Il renonce à la mort. Il rejette les ténèbres. Il refuse la dictature de Satan. Il résiste à la tentation de se croire apte à vivre sans Dieu. Il se regarde comme mort au péché et vivant pour Dieu.

Il ne laisse pas le péché régner dans son corps mortel. Il n'obéit pas à ses convoitises. Il se place sous la grâce et non sous la loi.

Une puissance de salut

La vérité n'est pas une abstraction intéressante propre à stimuler notre intellect. C'est la puissance libératrice d'une personne habitée par toute la plénitude de Dieu. Cette personne n'est que lumière. Elle s'oppose au prince des ténèbres, aux principes de ce monde, à l'asservissement, aux doutes, à la ruse, à la manigance, à la malice, à l'impureté, à la méchanceté, aux ténèbres. Cette personne manifeste sa présence invisible à ceux qui invoquent son nom et croient en son amour. Cette personne fait trembler les forces du mal. Cette personne guérit et délivre l'opprimé. Le seul obstacle à la manifestation surnaturelle de Dieu est l'incrédulité (Matthieu 13 :58).

L'humanité est incrédule et perverse. Sa dureté de cœur l'empêche de croire. Mais l'incrédulité de l'homme n'annule pas la fidélité de Dieu. Les tergiversations de l'homme ne changent rien au dessein d'amour qui sauve et rachète le pécheur.

L'incrédulité aveugle et amoindrit. Elle résulte de l'aveuglement opéré par le dieu de ce siècle dans la pensée de l'homme.

Le prince de la puissance de l'air est un esprit qui agit quand l'homme se révolte. Il provoque la rébellion. Puis quand elle est patente, il l'exploite. L'activité principale du dieu de ce siècle est d'aveugler l'intelligence de l'homme.

Il deviendra la proie de pensées enténébrées qui l'empêchent de croire. Il élaborera des théories diverses et se construira de multiples systèmes de défense pour ne pas croire. L'incrédulité est une puissance maléfique qui atteint le monde religieux également. L'objectif de l'adversaire n'est pas d'empêcher de pratiquer une religion. C'est de détruire la foi par l'aveuglement de l'intelligence. Dès l'instant où la foi triomphe, elle n'a plus besoin de béquilles religieuses pour que brille la splendeur de l'Évangile de la gloire de Dieu. L'incrédulité et l'ignorance contribuent à aveugler le monde. Les hommes s'aveuglent mutuellement. C'est pour cela qu'il importe d'éclairer en instruisant, de témoigner en partageant, de prêcher en affermissant, d'ancrer dans la Parole en détruisant les arguments cyniques et mensongers des ténèbres. L'ignorance ronge la conscience et la souille. Le savoir spirituel est une arme de la lumière. Quand Dieu se révèle, il éclaire et libère en purifiant la conscience.

Alors triomphe la foi

Cette foi n'est pas le fruit d'une lente méditation dévote. Elle est le résultat d'une délivrance, d'une guérison de la cécité. Elle n'est pas conciliable avec un savant raisonnement avec lequel elle aurait établi une sorte de consensus. Elle provient de la splendeur de la lumière qui chasse les ténèbres. Elle est spirituelle et non intellectuelle. Elle vient de ce que l'on entend et non de ce que l'on comprend. Les brebis entendent la voix du portier qui appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent. Le berger connaît chacune et chacune le suit.

Une voix crie dans le désert

La voix qui se fit entendre des cieux pour annoncer que Jésus est le Fils bien-aimé, est la voix de l'Esprit qui parle à notre cœur.

Le Père demandait : « écoutez-le ! ». De la nuée sort une voix céleste qui nous fait entendre le son de l'éternité. L'Église entend la voix de l'Époux pour que sa joie soit parfaite. Les morts entendront la voix du Fils de Dieu et ceux qui l'auront entendue vivront.

Mickaël Berreby

La Fondation Mayane

BP 23

78550 Houdan

France